

# IL FAIT PARLER SES TOILES

[leprogres.fr](http://leprogres.fr)

**Aldo Peaucelle, 40 ans, restaure des tableaux pour des particuliers, des marchands d'art et des clients institutionnels. Cet expert passionné, aux allures de dandy, pose un regard aimant sur les toiles qu'on lui confie. Mieux, il explique son métier avec simplicité et lève le voile sur ses secrets.**

Enfant, Aldo Peaucelle passait des heures à explorer le grenier d'une vieille ferme de famille dans sa Picardie natale. Il se souvient de lampes usées, de cadres abîmés, d'une machine à moulin à grain, et de pots éprouvés par le temps. *« J'imaginai leur histoire, et ça me fascinait »*. Sorti de l'adolescence, Aldo confirme cette passion naissante pour les objets anciens. Avec l'argent de son premier job d'été, il achète deux tableaux XIX<sup>ème</sup> en mauvais état. *« Tout mon salaire y est passé, 4000 francs de l'époque. Mon projet était de les faire restaurer. Mais comme je n'avais pas les moyens de faire appel à un expert, j'ai acheté un bouquin et je me suis lancé... »*. Deux décennies plus tard, le voilà à la tête d'un atelier de restauration de tableaux florissant, jouissant d'une bonne réputation dans le milieu, et plein de projets en tête. Entre temps, il a fait du chemin : un Bac Lettres et Arts, un an à l'école des Beaux-Arts de Beauvais (sa ville natale), cinq ans à l'École Supérieure d'Art d'Avignon (au département conservation et restauration de peinture de chevalet). Dès sa sortie de l'école en 1994, il s'installe sur Lyon, et quelques mois plus tard, en février 1995, il crée son entreprise. Les commandes affluent déjà. *« Mon tableau de diplôme m'avait été confié par un marchand de tableaux avignonnais qui avait pignon sur rue. C'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier en me mettant en contact avec des collectionneurs et des marchands d'art de la région lyonnaise, mais aussi des Parisiens, des Allemands, des Belges... Du coup, mon affaire a très vite pris de l'ampleur »*.

## De New York à Moscou

Mais à l'époque, le marché de l'art montre des signes de faiblesses, et Aldo décide de diversifier sa clientèle pour sécuriser son activité. *« A ce moment-là je me suis fait connaître du service départemental de Conservation des Antiquités et Objets d'Art (CAOA). Mon book les a tout de suite convaincus. Puis ils m'ont mis en contact avec le service régional de la Conservation des Monuments Historiques. C'est comme ça que j'ai commencé à travailler pour des institutionnels »*. Parallèlement, Aldo acquiert une clientèle de particuliers dans la cité lyonnaise. Puis il y a trois ans, il franchit une nouvelle étape. *« J'ai intégré le comité Bellecour, une association qui regroupe de grandes maisons lyonnaises d'excellence dans l'objectif de vendre à l'étranger le savoir-faire lyonnais et par là, une certaine idée du luxe à la française »*. Par ce biais, il noue des contacts à l'international. Il travaille désormais avec de grandes galeries new-yorkaises, et devrait décrocher d'ici peu des contrats à Moscou. Pour autant, il n'a pas abandonné la clientèle locale – autant de particuliers que de professionnels – et travaille de plus en plus pour les collections de la Ville de Lyon. Sa situation actuelle ? *« Idyllique »*, dit-il. *« Beaucoup de travail de grande qualité, très varié. Des rencontres passionnantes, et des projets aux quatre coins du monde »*.

## Aldo Peaucelle

Conservation & Restauration de Tableaux anciens et modernes

16, rue du professeur Weill

69006 Lyon

Tél. atelier : 04 37 24 08 14